



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT



COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

2^e Trimestre 2022

**Une croissance continue de l'activité
économique**

N°18 du 21 Novembre 2022

L'Institut National de la Statistique (INS) publie cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) base 2009. Cet agrégat est calculé à partir des 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. L'approche utilisée est l'optique production et repose sur la disponibilité d'un ensemble d'indicateurs conjoncturels sur les branches d'activités économiques. La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur a été adoptée conformément aux recommandations du Fonds Monétaire International (FMI) sur l'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) (*cf Quarterly national accounts manual, 2017 edition*) et aux spécifications des données de la Côte d'Ivoire.

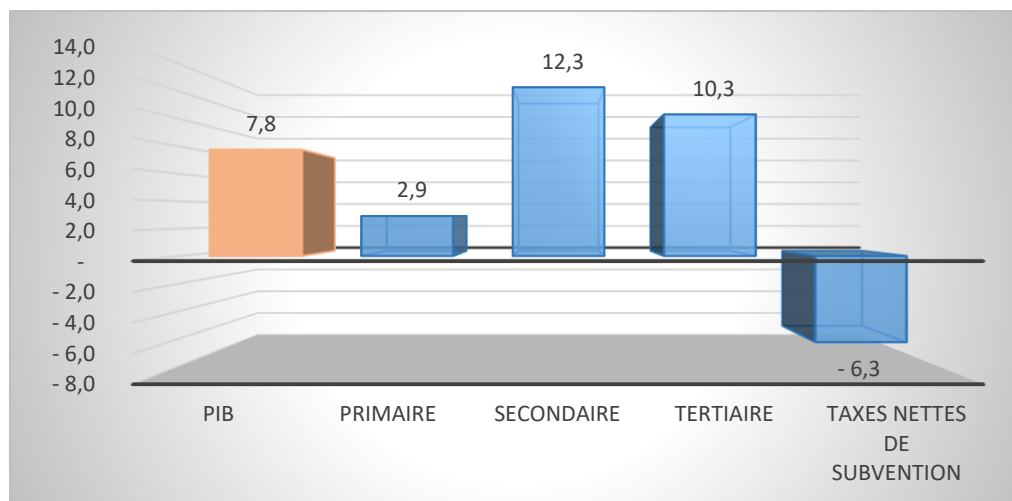
Les Comptes Nationaux Trimestriels sont **non corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrés (CVS-CJO)** et sont publiés au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. **Ils correspondent aux variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.** Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité. Les comptes nationaux trimestriels n'étant pas, comme les comptes annuels fondés sur une information économique exhaustive, peuvent faire l'objet de révisions au cours des prochains trimestres.

Ti_N : correspond au ième trimestre de l'année N

Au deuxième trimestre de l'année 2022, le Produit Intérieur Brut (PIB) réel connaît une hausse de 7,8% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Cette progression résulte de l'essor des secteurs secondaire (+12,3%), tertiaire (+10,3%) et primaire (+2,9%) avec cependant une baisse de 6,3% des taxes nettes de subventions.

Graphique 1 : Évolution réelle (%) du PIB au deuxième trimestre 2022



Source : INS/Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

EVOLUTIONS SECTORIELLES ET CONTRIBUTION A LA CROISSANCE DU PIB

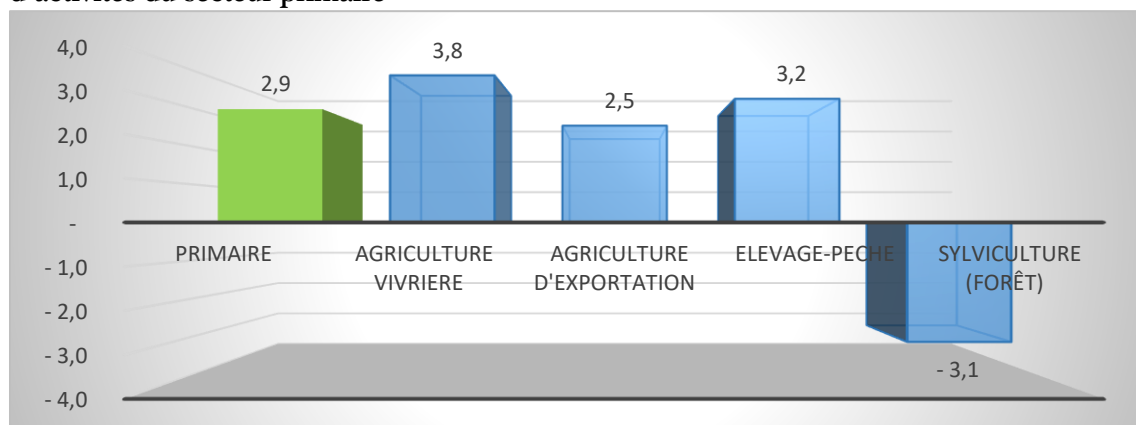
Un secteur primaire tiré par l'agriculture d'exportation et l'agriculture vivrière.

Le secteur primaire est en croissance (+2,9%) par rapport au deuxième trimestre 2021.

Cette croissance est principalement portée par les activités de l'agriculture d'exportation (+2,5%) et de l'agriculture vivrière (+3,8%) favorisées par de bonnes précipitations, l'entrée en production de nouvelles variétés de cacaoyers à haut rendement, le développement de la production hors sol sous abri et l'appui à la commercialisation des produits vivriers.

Le secteur primaire contribue à hauteur de 0,5 point à la croissance du PIB.

Graphique 2 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute au deuxième trimestre par branche d'activités du secteur primaire



Source : INS/Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur secondaire porté par le BTP et l'industrie agroalimentaire

Le secteur secondaire connaît une hausse de 12,3% due essentiellement à la bonne tenue des activités de l'industrie agroalimentaire et des BTP par rapport au deuxième trimestre 2021.

La croissance observée au niveau du secteur secondaire est soutenue par les BTP (+25,9%), l'industrie agroalimentaire (+17,7%), « l'Électricité et Eau » (+14,2%), le raffinage pétrolier (+11,3%) et les industries extractives (+6,8%).

La hausse des activités des BTP (+25,9%) s'explique par l'exécution de grands projets d'infrastructures publiques en cours, en l'occurrence la construction du quatrième pont d'Abidjan reliant les communes de Yopougon et du Plateau ainsi que le pont reliant les communes de Cocody et du Plateau.

S'agissant de l'industrie agroalimentaire, l'accroissement de 17,7% est attribuable à une hausse des activités de transformation de café et cacao (+45,6%), l'activité des oléagineux (+28,7%) et des industries laitières (+25,4%) en dépit de la forte baisse observée au niveau de l'industrie des boissons (-32,6%). Cette dernière baisse s'explique par la période de transition due à la perte de la licence d'embouteillage des produits Coca-Cola par l'entreprise Solibra et l'augmentation des coûts des intrants.

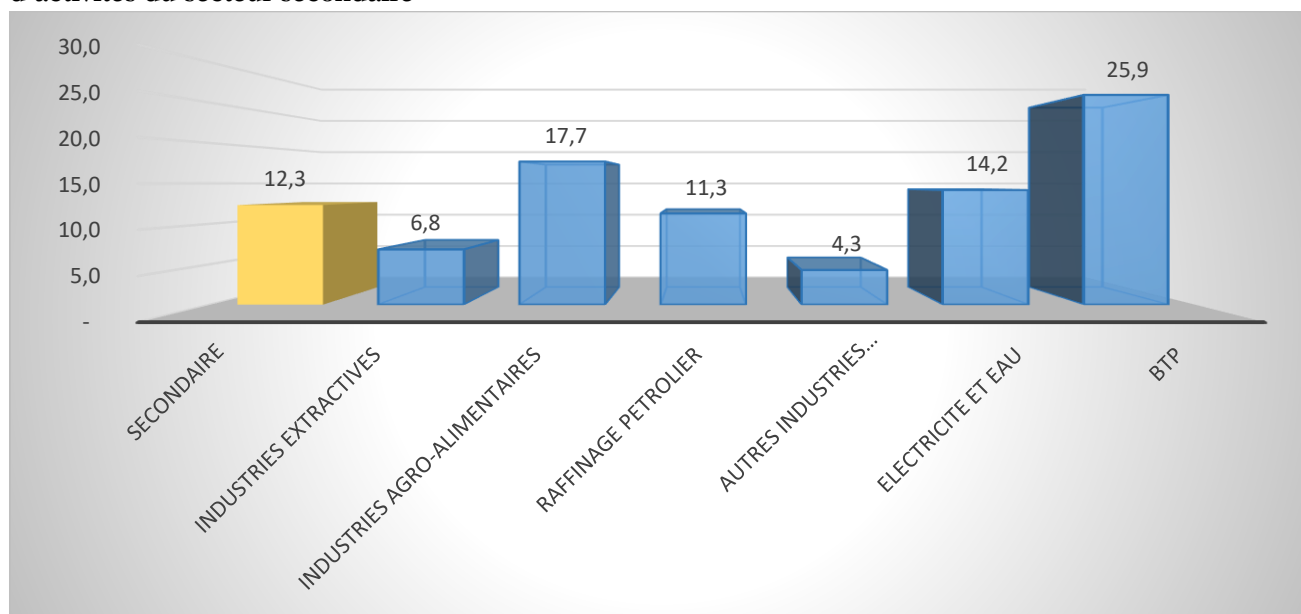
La branche « Électricité et Eau » enregistre une hausse de 14,2% par rapport au 2^e trimestre de l'année précédente, à cause notamment de l'augmentation de la production d'électricité de source thermique.

Concernant le raffinage pétrolier, la hausse de 11,3% est portée par la consommation sur le marché intérieur et les exportations des produits pétroliers vers les pays limitrophes.

Enfin, la hausse des industries extractives (+6,8%) est induite par une augmentation de la production de l'or brut (+9,6%) et du gaz naturel (+3,6%) malgré une baisse de la production du pétrole brut (-3,4%). L'accroissement de la production d'or provient principalement des mines d'Agbaou et de Yaouré. Quant à la production du gaz naturel, elle bénéficie de la forte demande pour la production d'électricité de source thermique.

Au total, le secteur secondaire contribue à la croissance du PIB de 3,3 points.

Graphique 3 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute au deuxième trimestre par branche d'activités du secteur secondaire



Source : INS/Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur tertiaire en hausse

Le deuxième trimestre de l'année 2022 est marqué par une embellie (+10,3%) des activités du tertiaire par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente.

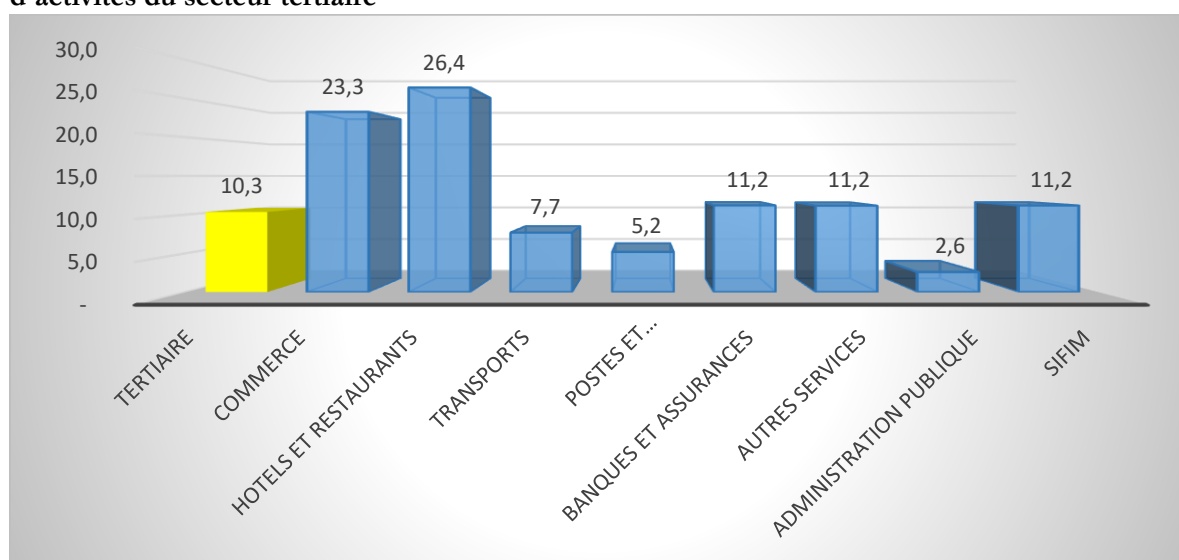
La croissance du secteur tertiaire est due à la bonne tenue de l'ensemble de ses branches d'activité en particulier, les hôtels et restaurants (+26,4%), le commerce (+23,3%) et le transport (+7,7%).

La hausse observée au niveau des hôtels et restaurants (+26,4%), commerce (+23,3%) et des transports (+7,7%) s'explique par le regain de confiance des ménages et opérateurs économiques résultant de la maîtrise de la propagation de la maladie à coronavirus.

De plus, les activités des banques et assurances enregistrent une croissance de 11,2% et celles des « postes et télécommunications » de 5,2%.

En somme, le secteur tertiaire contribue à la croissance du PIB de 4,7 points.

Graphique 4 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute au deuxième trimestre par branche d'activités du secteur tertiaire



Source : INS/Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Les impôts et taxes indirects en forte baisse

Le deuxième trimestre de l'année 2022 est marqué par une baisse de 6,3% des impôts et taxes indirects.

Cette contraction est essentiellement liée à la baisse des droits et taxes à l'importation (-18,2%) imputable à la réduction par l'Etat des taxes sur les produits pétroliers importés en vue de stabiliser les coûts supportés par les ménages.

Les impôts et taxes contribuent négativement à la croissance du PIB de 0,7 point.

ANNEXES

	T2_2022/T2_2021	
BRANCHE D'ACTIVITE	Taux de croissance (%)	Contribution à la croissance
PRIMAIRE	2,92106	0,46992
AGRICULTURE VIVRIERE	3,78843	0,20992
AGRICULTURE D'EXPORTATION	2,49309	0,24310
ELEVAGE-PECHE	3,18437	0,02104
SYLVICULTURE (FORÊT)	-3,07800	-0,00414
SECONDAIRE	12,32039	3,27891
INDUSTRIES EXTRACTIVES	6,83772	0,44543
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	17,71036	0,86761
RAFFINAGE PETROLIER	11,28387	0,18439
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	4,29353	0,30999
ENERGIE ET EAU	14,17232	0,21093
BTP	25,94762	1,26056
TERTIAIRE	10,34369	4,74070
COMMERCE	23,28154	1,89096
HOTELS ET RESTAURANTS	26,41241	0,05005
TRANSPORTS	7,67783	0,37390
POSTES ET TELECOMMUNICATIONS	5,17628	0,16951
BANQUES ET ASSURANCES	11,19142	0,46975
AUTRES SERVICES	11,15585	1,73781
ADMINISTRATION PUBLIQUE	2,59255	0,30932
SIFIM	11,18186	-0,26061
PIB au coût des facteurs	9,58913	8,48953
Taxes nettes de subvention	-6,28494	-0,72070
PIB	7,76883	7,76883

METHODOLOGIE

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels ainsi que de l'importance de ces activités dans l'économie. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels qui dérivent de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT(NAEMA).

Le *principe d'agrégation* suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. Certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée ; on parle de lissage par la tendance.

Ainsi, l'on élabore les comptes selon les 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. Pour des besoins de publication, les branches ont été regroupées en 18.

Approche et Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par sommation des valeurs ajoutées de branches et des taxes nettes de subvention. Il est évalué en volume.

La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur est utilisée pour le calcul.

Le PIB trimestriel est évalué en brut non corrigé des variations saisonnières (CVS).

Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec le PIB annuel.

Pour un exposé détaillé, se référer au QUARTERLY NATIONAL ACCOUNTS MANUAL, 2017 EDITION.

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison d'une part, des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle et d'autre part, des difficultés de collecte liées à la crise sanitaire de la Covid-19. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Afin d'éviter la diffusion de plusieurs résultats au cours de l'année, les révisions des comptes de l'année sont effectuées lors des calculs des comptes du quatrième trimestre.